

## **Rapport post-entretiens avec les collaborateurs du SEM formation**

### **Introduction :**

J'ai effectué des entretiens avec différents collaborateurs du SEM formation. Il s'agit de l'équipe qui gère la formation des enseignants au TBI. Ils sont tous issus de l'enseignement primaire et secondaire. La majorité a pu de près ou de loin être en lien avec la formation TBI et Openboard ou simplement l'utilisation d'un TBI/SPI. L'objectif de ces entretiens était de discuter autour du TBI et d'Openboard pour réussir à déceler un projet pertinent que je pourrais construire pour le SEM lors de mon passage ces quelques mois.

### **L'avis général :**

Pour commencer, j'ai constaté la présence d'une dimension politique autour du TBI qui m'était inconnue auparavant. De plus, il y a des avis mitigés autour de cet outil. Il est néanmoins de plus en plus présent dans les classes du canton et semble faire partie intégrante de l'enseignement de demain.

À l'heure actuelle, il n'est cependant pas possible de vendre le TBI comme une solution miracle. Face à cet outil, la position générale du SEM formation semble être la suivante : une nouvelle technologie doit apporter une réelle plus-value. Est-ce que le TBI peut vraiment apporter cette plus-value recherchée ?

### **Limites et désavantages :**

Pour commencer, le TBI, au même titre que beaucoup d'outils pédagogiques, présente certaines limites non négligeables. L'une de ces limites semble être au sein même du nom de l'outil : tableau blanc interactif. Et non, ce n'est pas l'adjectif blanc qui pose problème, mais bien la dimension interactive de l'outil. Il s'agit en effet d'un support plutôt frontal qui pourrait donc favoriser cette modalité pourtant peu appréciée dans le primaire. On peut donc en venir à se questionner sur l'école du futur : faut-il favoriser les outils dernier cri ou tenter de casser le modèle traditionnel de l'école frontale.

Certains collaborateurs du SEM précisent également qu'il y a une différence dans l'utilisation du tableau noir entre le cycle élémentaire et le cycle moyen. Il semble donc logique que le TBI ait également un usage différent selon les différents degrés. Dans les petits degrés, le tableau est souvent un lieu d'affichage, il s'agit là d'un usage peu compatible avec le TBI.

Finalement, le TBI nécessite parfois certaines compétences techniques pas toujours très accessibles au corps enseignant. Cette dimension technique peut faire barrière à une utilisation adaptée et bénéfique de l'outil. Il faut cependant noter que le corps enseignant a le devoir de se former de manière continue. Des heures de formation pourraient/devraient donc être dédiées à l'apprentissage technique et pédagogique de l'outil.

**→ Le TBI peut cependant apporter la « plus-value » recherchée selon son utilisation.**

Plusieurs collaborateurs du SEM ont cependant souligné plusieurs avantages du TBI dans l'enseignement à l'école primaire.

Le TBI présente par exemple une composante visuelle non négligeable. On peut rendre beaucoup plus explicite du contenu d'enseignant. Projeter les MER peut permettre de capter l'attention de plus d'élèves (ils peuvent suivre la leçon plus aisément). La craie et le papier deviennent des images, vidéos, modèles 3D et autres. On semble donc entrer dans un enseignement mieux accompagné de ressources visuelles.

Il y a également une plus-value sur le plan organisationnel. L'enseignant peut mieux organiser ses cours et archiver des tableaux pertinents. Le TBI favorise également la conservation de différents types de trace, ce qui s'avère très utile. Cette plus-value est essentiellement axée sur l'enseignant, ce qui ricoche donc sur son enseignement.

Ensuite, malgré le potentiel renforcement du frontal dû au TBI, ce dernier peut ouvrir la voie à une interactivité bénéfique pour les élèves. Même si cela ne semble pas être l'utilisation principale du TBI, certains outils Openboard et ressources en ligne peuvent permettre de faire interagir les élèves avec le tableau blanc.

Bref, l'outil ouvre un très grand nombre de possibilités qui n'attendent que d'être explorées par le corps enseignant de demain.

### **La situation actuelle :**

Nous sommes face à une situation complexe : l'outil se répand malgré les avis mitigés à son sujet. Pour pallier le manque de compétences, le SEM a mis à disposition une formation en présentiel obligatoire pour les enseignants qui reçoivent un TBI au cours de leur carrière. Une formation en ligne d'environ une heure est également disponible. Il est important de préciser que la formation TBI actuellement proposée se concentre principalement sur le côté pédagogique de l'outil et moins sur le côté technique.

### **Les différentes possibilités à explorer :**

En questionnant les différents collaborateurs sur ce que je pourrais produire autour du TBI lors de mon stage, différentes propositions ont pu être discutées. Les principales sont entre autres :

- Mener une étude/enquête pour recenser les usages du TBI à l'école primaire, puis proposer un modèle qui repense l'utilisation et la place de l'outil en classe.
- Se pencher sur le manque de compétences techniques du corps enseignant en proposant un site internet.
- Produire des séquences où le TBI est utilisé de manière recherchée comme une réelle plus-value et les rendre disponibles au corps enseignant.
- Développer/travailler autour d'une plateforme collaborative autour de l'utilisation du TBI.

### **Ce que je peux proposer à l'issue de ces entretiens selon mes compétences :**

Ces quatre propositions me semblent toutes très intéressantes à creuser. Je suis cependant très limité en temps. Il est vrai que plusieurs discussions issues de ces entretiens ont souligné un manque de ressources « user-friendly » des aspects techniques. En effet, contrairement à l'enseignement secondaire et le SPI, le TBI ne possède pas de site internet ressource dédié aux enseignants pour apprendre des manipulations techniques plus ou moins complexe. Il existe

tout de même divers documents en ligne, mais ces derniers semblent peu attrayants. Je pense cependant que ce projet n'est pas idéal à ma situation, car d'une part je ne pourrais pas produire intégralement ce travail colossal à l'issue de mon stage. Je pourrais au maximum présenter une maquette prenant en compte plusieurs facteurs d'UX design. De plus, il existe déjà une équipe qui fait du développement web au SEM qui pourrait effectuer ce travail plus efficacement que moi.

Mener une courte étude sur les différents usages du TBI pourrait être pertinent. Le seul bémol serait ma motivation à faire cela. En effet, je trouverais dommage de faire un stage en milieu professionnel pour effectuer ce que je fais déjà en milieu académique. Selon le contexte et l'orientation de la recherche, je pourrais cependant voir ma motivation s'accroître si le SEM désire approfondir cette option.

Une alternative serait de fusionner plusieurs propositions ci-dessus. En effet, il serait possible d'effectuer un travail autour de la création d'une ou de plusieurs séquences pédagogiques autour d'un outil de partage dédié à l'enseignement. Cet outil existe déjà, mais son utilisation n'est malheureusement pas très répandue. Il s'agit de TamTam. Il serait pertinent de travailler autour de cette plateforme de différentes manières. D'une part dans la création de contenu à partager, mais également dans l'utilisation de cette plateforme. Il est bien dommage qu'une plateforme avec tant de potentiel soit si peu utilisée. De plus, travailler autour de TamTam permet de contourner beaucoup d'obstacles que je vois déjà se dresser sur ma route. Le contenu est libre, qu'il soit pédagogique ou technique. Il n'y a pas de dimensions politiques et les désaccords peuvent être source d'enrichissement.